



DOSSIER DE PRESSE

L'ÉDÈN CINÉMA

texte **Marguerite Duras** | mise en scène **Jeanne Champagne**

avec **Sébastien Accart, Fabrice Bénard, Agathe Molière, Tania Torrens, Sylvain Thirolle**

MARDI 20 > SAMEDI 24 MARS 2012

MARDI, VENDREDI ET SAMEDI À 20H30,
MERCREDI ET JEUDI À 19H30

THÉÂTRE 71 3, Place du 11 Novembre – 92240 Malakoff - www.theatre71.com

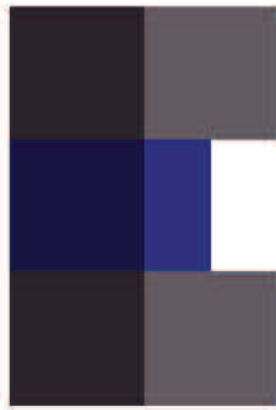
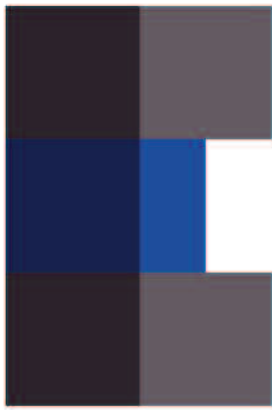
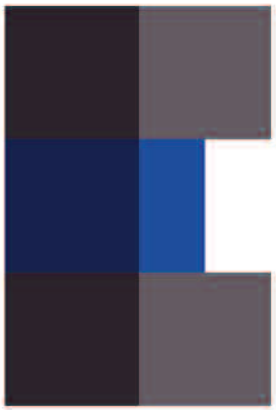
réservation 01 55 48 91 00 **métro** ligne 13 Malakoff-Plateau de Vanves

TARIFS > **24€** tarif normal **17€** seniors, billet découverte, groupe à partir de 8 personnes, comités d'entreprise, collectivités, abonnés des théâtres partenaires, adhérents cinéma, Fabrica'son, Médiathèque et Conservatoire de Malakoff **12€** -30 ans, demandeurs d'emploi, intermittents, allocataires du RSA, personnes handicapées

TOURNÉE DU SPECTACLE EN FIN DE DOSSIER

service de presse **zef** | **Isabelle Muraour**

01 43 73 08 88 – 06 18 46 67 37 - isabelle.muraour@gmail.com



L'ÉDEN CINÉMA

L'équipe artistique

texte **Marguerite Duras**

mise en scène **Jeanne Champagne**

avec **Sébastien Accart, Fabrice Bénard, Agathe Molière, Tania Torrens, Sylvain Thirolle**

scénographie **Gérard Didier**

lumières **Frank Thevenon**

son **Bernard Vallery** assisté de **Samuel Mazotti**

conseils chorégraphiques **Cécile Bon**

assistants **Mylène Berthaume** et **Sylvain Thirolle**

construction du décor **Atelier Jipanco**

L'Éden Cinéma est édité aux Éditions Mercure de France et Folio Gallimard

durée **2h**

âge conseillé **14 ans**

Coproduction

coproduction Théâtre Écoute - Equinoxe Scène Nationale de Châteauroux

remerciements à Jean Mascolo, Michèle Kastner, aux Editions Benoît Jacob

Jeanne Champagne est artiste associée à Equinoxe Scène Nationale de Châteauroux

Théâtre Écoute est une Compagnie conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Île-de-France

LA PIÈCE

Auteur incontournable, ses prises de positions littéraires lui valurent quelques inimitiés, son style singulier associé au mouvement du Nouveau Roman, sa réputation de plume féminine du XX^e siècle. Derrière ses grosses lunettes, Duras regarde les événements de son enfance, en réinvente les traumatismes et se plaît à brouiller les pistes entre biographie et fiction. *L'Éden Cinéma* qu'elle adapte de son roman phare *Un barrage contre le Pacifique*, porte ce même mystère. Elle nous ramène en Indochine, terre natale de l'auteur, au cœur du combat chimérique de sa mère contre l'administration coloniale des années 30. Le portrait qu'elle dresse de cette « Mère Courage » devient, dans la bouche de ses deux enfants, celui d'une figure ambiguë capable d'élever un mur contre le Pacifique pour assainir ses terres achetées à prix d'or, et capable dans le même temps de vendre sa fille pour résister à la misère. Jeanne Champagne fait joyeusement entendre cette vie, les silences entre les lignes de ce théâtre qui résiste aux modes et lui rend hommage en servant avec une précaution et une nuance exceptionnelles la dualité de cette écriture.

L'Éden Cinéma est représenté pour la première fois en 1977 par la Compagnie Renaud-Barrault au Théâtre d'Orsay dans une mise en scène de Claude Régy. Presque trente ans après l'écriture de son roman, *Un barrage contre le Pacifique* (1950), Marguerite Duras lui donne une nouvelle forme, théâtrale. Elle transforme le récit, le condense et ce sont les enfants, Suzanne et Joseph, qui prennent largement la parole dans cette nouvelle version. Mais ils parlent pour raconter la mère, figure récurrente qui hante l'œuvre de Duras et occupe la place centrale de *L'Éden Cinéma*. Ils racontent d'abord sa fuite du nord de la France dans les années 30 pour l'Indochine française puis, ils évoquent des épisodes de leur vie là-bas, dans leur bungalow sur la plaine de Kam. On retrouve le personnage de Mr Jo, une des multiples figures de l'amant, à qui la mère essaye de "vendre" sa fille. Plus silencieux, le Caporal est là aussi, dans le décor de *L'Éden Cinéma*, où la mère jouait du piano le soir pour assurer l'équilibre précaire de son monde. Mais Suzanne et Joseph dévoilent aussi la violence de cette mère en lutte contre l'injustice de la vie dans l'Union Indochinoise, et qui résiste à force d'obstination, de barages contre la mer et de lettres destinées aux agents cadastraux, qu'elle appelle " les Blancs".

« ...J'ai l'impression, depuis que j'ai commencé à écrire ces souvenirs, que je les déterre d'un ensablement millénaire ... Aucune autre raison ne me fait les écrire, sinon cet instinct de déterrement. C'est très simple. Si je ne les écris pas, je les oublierai peu à peu. Cette pensée m'est terrible. Si je ne suis pas fidèle à moi-même, à qui le serais-je ? »

Marguerite Duras in *Cahiers de la guerre et autres textes* (P.O.L)

« Écrire, c'était la seule chose qui peuplait ma vie et qui l'enchantait. Je l'ai fait. L'écriture ne m'a jamais quittée. »

Marguerite Duras

« Au théâtre, c'est par le manque à voir que l'on donne à voir ».

Marguerite Duras

LA MISE EN SCÈNE DE JEANNE CHAMPAGNE

NOTE D'INTENTION

"Les livres, c'est comme les rencontres, ça n'arrive pas par hasard, j'ai rencontré l'œuvre de Marguerite Duras il a plus de trente ans, je l'ai quittée, je l'ai retrouvée plus récemment avec un immense bonheur. Il y a dans cette oeuvre une voix mystérieuse, lointaine, qui résonne d'une façon très intime et très singulière. Son pays est un pays d'eau où "les voix d'encre et de chair s'entremêlent", un pays où l'on navigue entre réel et imaginaire, entre vie et fiction, de l'intime à l'universel.

Depuis longtemps j'aime *L'Éden Cinéma*. Cette pièce est en fait l'adaptation d'*Un barrage contre le Pacifique*, "le grand livre de Marguerite Duras" qui met en scène une mère seule avec ses deux enfants face au "vampirisme colonial" et aux éléments déchaînés.

Dans *L'Éden Cinéma*, il y a Éden, le paradis, le paradis perdu, il y a Cinéma, tout ce que l'on projette, ce qui est possible, ce que l'on phantasme, le cinéma du paradis, le paradis du cinéma...

Pour Marguerite Duras, le Paradis perdu c'est l'enfance, la liberté de l'enfance : "*Nous étions d'une liberté totale, je n'ai jamais vu des enfants aussi libres que nous, que nous sur les terres du barrage, mon frère et moi... on restait partis des journées entières dans la forêt et sur les rivières...*"

Le regard que les écrivains portent sur les premiers âges de la vie est toujours le fruit d'une "recomposition", "d'une mise en scène ". Nous le savons et c'est ce qui nous intéresse...

Dans le cinéma de "L'Éden", ce ne sont pas les enfants Suzanne et Joseph qui sont les principaux personnages, ni Monsieur Jo qui n'est pas encore "L'Amant", mais c'est la Mère : "*Aucune mère d'écrivain ne vaut la mienne – Ma Mère c'était un Grand Personnage. [...] Veuve très jeune, seule avec nous dans la brousse pendant des mois, des années, donc seule avec des enfants, elle se faisait son cinéma, et le nôtre de surcroît. Elle nous avait déjà fait le cinéma de son enfance dans les Flandres françaises. Celui d'une guerre de 1914. Celui de la perte de son seul amour, notre père. Et puis elle nous a fait celui-là, celui du meurtre des blancs colonisateurs, avec la minutie, la précision d'un gangster.*"

Quand on "projette" de mettre en scène un texte, on a peu de certitudes, sinon ce désir-là, moteur du travail à venir. C'est en faisant qu'on trouve et c'est ce chemin-là qui est passionnant, celui de l'imprévisible, de l'inattendu. Alors, je vous donne rendez-vous dans ce cinéma abandonné, qui je pense n'existe plus, n'a peut-être jamais existé, mais que j'imagine. Assis dans ce lieu vide, nous écouterons "la Valse de l'Éden", nous attendrons que la mémoire remonte, que les personnages surgissent, passent de l'ombre à la lumière et nous fassent entendre ce chant sauvage et désespéré et pourtant plein de rires et de joie ; comme la vie même... "

Jeanne Champagne

avril 2010

JEANNE CHAMPAGNE

UNE FORMATION DE COMÉDIENNE

La metteur en scène a d'abord suivi une formation de comédienne aux ateliers Quartiers d'Ivry et dans la classe d'Antoine Vitez au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Après avoir joué au Théâtre National Populaire avec Roger Planchon et au Centre Dramatique de Reims avec Philippe Adrien, elle est engagée comme assistante et dramaturge au Théâtre Quotidien. Jeanne Champagne réalise sa première mise en scène dans le cadre du Festival d'Avignon avec *La Maison d'Anna* de Ninon Ozanne et Dagmar Deisen, d'après Anaïs Nin.

LA COMPAGNIE THÉÂTRE ÉCOUTE ET LES ACTIVITÉS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE

Avec sa Compagnie Théâtre Écoute, fondée en 1981 et associée à la Maison de la Culture de Bourges de 1992 à 1997, avec laquelle elle met en scène notamment des pièces de Peter Händke, Edward Bond, Heinrich Von Kleist ou Bertolt Brecht ainsi que des adaptations des œuvres d'Annie Ernaux et de Charles Juliet. Domiciliée en Île-de-France (Malakoff) cette compagnie a dans son projet artistique une activité de formation théâtrale en partenariat avec l'Éducation Nationale ainsi que des associations et établissements artistiques et culturels. Cette action, faisant partie intégrante de sa compagnie, va de pair avec les nombreuses activités de formation menées par Jeanne Champagne, notamment au lycée Fénelon - Paris, à l'université Paris III Censier-Sorbonne Nouvelle ou encore avec les ateliers Passe-frontières : un projet artistique international dans les espaces urbains.

LA COMPAGNIE THÉÂTRE ÉCOUTE

Dans ses travaux de formation et de transmission, particulièrement destinés aux adolescents, la Compagnie expérimente des initiatives associant la création artistique et l'action culturelle. Avec les "Ateliers Passe-frontières" elle s'ouvre à la population du territoire qui l'accueille pour rassembler lycéens, étudiants, amateurs et professionnels de différentes origines sociales, culturelles et artistiques. De cette mixité, Théâtre Écoute souhaite notamment faire émerger un travail sur le regard porté sur l'Autre.

Quelques projets développés par la Compagnie :

- › *Les apprentissages de la république et de la citoyenneté* à partir des textes de Jules Vallès : *L'enfant*, *Le bachelier* et *L'insurgé*
- › *Les femmes en politique* à partir du spectacle *George Sand à l'Assemblée Nationale* au Théâtre du Chaudron, Cartoucherie de Vincennes
- › *La loi et les mœurs aujourd'hui* à partir des textes d'Annie Ernaux *L'événement* et *La femme gelée* au Théâtre du Chaudron, Cartoucherie de Vincennes
- › *Les Antigones contemporaines* au Point Éphémère, Paris

LA COLLABORATION AVEC L'ÉQUINOXE, LE "PARCOURS DURAS"

Depuis 2009, Jeanne Champagne est aussi artiste associée et responsable des actions artistiques à L'Equinoxe, Scène Nationale de Châteauroux. C'est dans ce cadre que la metteuse en scène a proposé son "parcours Duras" Intérieur/Extérieur avec *Écrire* (novembre 2009 Équinoxe), *La Musica* (février 2010 Hôtel Continental de Châteauroux) et *La maison*, spectacle écrit à partir de *La Vie matérielle* et d'autres textes de Marguerite Duras (mai 2010 dans l'Indre). Plus tôt, elle avait déjà mené des projets autour d'écrivains tel que la trilogie de Jules Vallès (*L'enfant*, *Le Bachelier*, *L'insurgé* – 1996, 1998) ou encore l'adaptation des écrits politiques de George Sand : *George Sand, une femme en politique* (2004), présenté à l'Assemblée Nationale. Avec la création de *L'Éden Cinéma*, Jeanne Champagne poursuit son "parcours Duras" et son exploration de l'œuvre et de la vie de l'écrivain.

MISES EN SCÈNES

- › *En Revoir* de Charles Tordjman et Jeanne Champagne, 1982
- › *La Tour d'amour* de Rachilde, 1984
- › *Le Malheur indifférent* et *Histoire d'enfant* de Peter Handke, 1986
- › *Rencontres avec Bram Van Velde* de Charles Juliet, 1988
- › *Le Grand Cahier* d'Agota Kristof, 1991
- › *Été* d'Edward Bond, 1992
- › *L'Inondation* d'Evguéni Zamiatine, 1993
- › *Penthésilée* de H. von Kleist, 1994
- › *Le Regard voilé ou sous le regard* de Clérambault, 1994-1995
- › La Trilogie de Jules Vallès, *L'enfant*, *Le Bachelier*, *L'Insurgé*, 1995-1996-1997-1998
- › *Jérôme Paturot à la recherche d'une position sociale* de Louis Reybaud, 1999
- › *L'Événement*, textes d'Annie Ernaux, 2000
- › *Itinéraire Denise Bonal*, textes de Denise Bonal, 2001
- › *La Femme gelée*, textes d'Annie Ernaux, 2002
- › *George Sand à l'Assemblée Nationale, une femme en politique*, 2004
- › *Antigone, encore* d'après Bertolt Brecht, 2006
- › *Debout dans la mer* d'après *Racleurs d'Océans* d'Anita Conti, 2006
- › *Les Gardiens du rêve* d'Elsa Solal, 2007
- › *Extraviada* de Mariana Percovich, 2008

DISTINCTIONS

Prix Passerelle des Arts en 1991 avec Denise Bonal à l'Institut de France.

En 1999, à l'occasion du projet artistique Les apprentissages de la République et de la Citoyenneté, Ségolène Royal et le ministère de l'Éducation Nationale saluent l'initiative des *Lettres à Marianne*, menée par Jeanne Champagne avec des élèves du Collège Michelet (ZEP) de Saint-Ouen. Un film et une publication témoignent de ce travail.

En septembre 2005, Jeanne Champagne est nommée Chevalier des Arts et des Lettres par le ministre de la Culture et de la Communication.

MARGUERITE DURAS

1914 - 1996

L'ENFANCE AU VIÊT-NAM

"Il a raison Stendhal : interminablement l'enfance" / 1914 – 1932

Née le 4 avril 1914 à Gia Dinh, une ville de la banlieue Nord de Saigon, Marguerite Donnadiou dit Marguerite Duras, passe son enfance au Viêt-Nam qu'elle quitte pour la France après l'obtention de son baccalauréat en 1932. Son père décède alors qu'elle est âgée de cinq ans. Son enfance, qui ne l'aura jamais quittée, et ses années de formation dans l'Indochine française seront des matériaux d'écriture considérables dans l'œuvre de Duras.

LES ANNÉES D'APPRENTISSAGE À PARIS

Marguerite Duras poursuit ses études à Paris et épouse le poète Robert Antelme en 1939. Pendant l'occupation ils s'installent dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés et entrent dans la résistance avec leur ami Dionys Mascolo, amant et futur mari de Marguerite Duras. En 1944 Robert Antelme est arrêté et déporté à Dachau. Il est libéré dans un état critique que Marguerite décrira des années plus tard dans un récit poignant *La Douleur* (1985). Elle avait, elle échappé à l'arrestation et était entrée au Parti Communiste Français (PCF). Elle publie son premier ouvrage sous le pseudonyme de Marguerite Duras *Les Impudents* (1943). Ce livre marque le début de sa longue vie d'écrivain.

L'EXPÉRIMENTATION DES GENRES

En 1950, Marguerite Duras quitte le PCF et publie une œuvre majeure commencée trois ans plus tôt : *Un barrage contre le Pacifique*, qui sera favorablement reçue par la critique. Le roman est adapté au cinéma par René Clément en 1958 et au théâtre par Marguerite Duras elle-même dans *L'Éden Cinéma* en 1977. S'il n'est pas décrit comme tel à l'époque, ce roman est en fait largement inspiré de sa vie. Dans les années 1950 Marguerite Duras publie aussi *Le Marin de Gibraltar* (1952), *Le Square* (1955) et *Moderato Cantabile* (1958), et explore de nouveaux genres en collaborant avec Gérard Jarlot pour de nombreuses adaptations théâtrales et cinématographiques. Elle écrit notamment les dialogues d'*Hiroshima mon amour* d'Alain Resnais, et cette diversité dans ses activités la fait connaître à travers la France. Mais à la même époque sa vie est troublée par le décès de sa mère et la séparation avec son second mari.

LE PASSAGE À LA RÉALISATION

Marguerite Duras milite contre la guerre en Algérie, notamment par la signature du "Manifeste des 121" sous-titré "Déclaration sur le droit à l'insoumission dans la guerre d'Algérie." Elle est également active dans les événements de 1968 tout en poursuivant le développement de ses activités. En effet, en 1969 elle passe à la réalisation cinématographique avec *Détruire, dit-elle* et en 1972 avec *Nathalie Granger*, *India Song* et *La Femme du gange*. Les années 1970 et 1980 marquent une période prolifique pour la femme, écrivain, cinéaste, metteur en scène et même actrice dans *Le Camion* en 1977. De plus, Marguerite Duras reçoit le Prix Goncourt en 1984 avec *L'Amant*, un roman autobiographique où elle reprend la trame de son enfance. Il sera adapté au cinéma par Jean-Jacques Annaud en 1992. Dans les années 1990, elle publie notamment *L'Amant de la Chine du nord* (1991), *Écrire* (1992) et *C'est tout* (1995) avant de s'éteindre le 3 mars 1996.

BIBLIOGRAPHIE

Romans et récits

- › *Les Impudents*, éd. Plon, 1943.
- › *La Vie tranquille*, éd. Gallimard, 1944.
- › *Un barrage contre le Pacifique*, éd. Gallimard, 1950.
- › *Le Marin de Gibraltar*, éd. Gallimard, 1952.
- › *Les Petits Chevaux de Tarquinia*, éd. Gallimard, 1953.
- › *Des journées entières dans les arbres - Le Boa, Madame Dodin, Les Chantiers*, éd. Gallimard, 1954.
- › *Le Square*, éd. Gallimard, 1955.
- › *Moderato Cantabile*, Les Éditions de Minuit, 1958.
- › *Dix heures et demie du soir en été*, éd. Gallimard, 1960.
- › *L'Après-midi de Monsieur Andesmas* (récit), éd. Gallimard, 1962.
- › *Le Ravissement de Lol V. Stein*, éd. Gallimard, 1964.
- › *Le Vice-Consul*, éd. Gallimard, 1966.
- › *L'Amante anglaise*, éd. Gallimard, 1967.
- › *Détruire, dit-elle*, éd. Les Éditions de Minuit, 1969.
- › *Abahn Sabana David*, éd. Gallimard, 1970.
- › *L'Amour*, éd. Gallimard, 1972.
- › *Ah ! Ernesto*, conte pour enfants, éd. Hatlin Quist, 1971.
- › *Vera Baxter ou les Plages de l'Atlantique*, éd. Albatros, 1980.
- › *L'Homme assis dans le couloir* (récit), Les Éditions de Minuit, 1980.
- › *L'Été 80*, Les Éditions de Minuit, 1980.
- › *L'Homme atlantique*, Les Éditions de Minuit, 1982.
- › *La Maladie de la mort* (récit), Les Éditions de Minuit, 1982.
- › *L'Amant*, Les Éditions de Minuit, 1984.
- › *La Douleur*, éd. POL, 1985.
- › *Les Yeux bleus, cheveux noirs*, Les Éditions de Minuit, 1986.
- › *La Pute de la côte normande*, Les Éditions de Minuit, 1986.
- › *Emily L.*, Les Éditions de Minuit, 1987.
- › *La Pluie d'été*, éd. POL, 1990.
- › *L'Amant de la Chine du Nord*, éd. Gallimard, 1991.
- › *Yann Andréa Steiner*, éd. POL, 1992.
- › *Écrire*, éd. Gallimard, 1993.

Recueils

- › *Outside - Papiers d'un jour*, éd. Albin Michel, coll. "Illustrations" 1981.
- › *La Vie matérielle - Marguerite Duras parle à Jérôme Beaujour*, éd. POL, 1987.
- › *Les Yeux verts*, éd. Les Cahiers du Cinéma, 1987.
- › *Le Monde extérieur - Outside 2*, éd. POL, 1993.
- › *C'est tout*, éd. POL, 1995.
- › *La Mer écrite*, textes d'après des photographies d'Hélène Bamberger, éditions Marval, 1996.
- › *Cahiers de la guerre et autres textes*, éd. établie par Olivier Corpet et Sophie Bogaert, POL/Imec, 2006.

Théâtre

- › *Les Viaducs de la Seine-et-Oise*, éd. Gallimard, 1959.
- › *Miracle en Alabama*, de William Gibson, adapté par Marguerite Duras et Gérard Jarlot, L'avant-Scène théâtre, 1963.
- › *Théâtre I*, éd. Gallimard, 1965 : *Les Eaux et Forêts*, *Le Square*, *La Musica*.
- › *L'Amante anglaise*, éd. Gallimard, 1968.
- › *Théâtre II*, éd. Gallimard, 1968 : Suzanna Andler, *Des journées entières dans les arbres*, *Yes, peut-être*, *Le Shaga*, *Un homme est venu me voir*.
- › *India Song*, éd. Gallimard, 1973.
- › *L'Éden Cinéma*, éd. Mercure de France, 1977.
- › *Agatha*, Les Éditions de Minuit, 1981.
- › *Savannah Bay*, Les Éditions de Minuit, 1982 - 2e édition augmentée, 1983.
- › *Théâtre III*, éd. Gallimard, 1984 :
La Bête dans la jungle, d'après Henry James, adapté par James Lord et Marguerite Duras.
Les Papiers d'Aspern, d'après Henry James, adapté par Marguerite Duras et Robert Antelme
La Danse de mort, d'après August Strindberg, adapté par Marguerite Duras.
- › *La Musica deuxième*, éd. Gallimard, 1985.
- › *Le Théâtre de l'amante anglaise*, éd. Gallimard, 1991.
- › *Théâtre IV*, éd. Gallimard, 1999 : *Vera Baxter*, *L'Éden cinéma*, *Le Théâtre de l'amante anglaise*, *Home*, *La Mouette*.

Scénarios et dialogues

- › *Hiroshima mon amour*, Gallimard, 1960.
- › *Une aussi longue absence*, en collaboration avec Gérard Jarlot, Gallimard, 1961.
- › *La Musica*, Gallimard, 1965.
- › *Nathalie Granger*, suivi de *La Femme du Gange*, Gallimard, 1973.
- › *India Song*, Gallimard, 1973.
- › *Le Camion*, suivi d'entretiens avec Michelle Porte, Les Éditions de Minuit, 1977.
- › *Le Navire Night*, suivi de *Césarée*, *Les Mains négatives*, *Aurélia Steiner*, Mercure de France, 1979.

Réalisations

- › 1966 *La Musica*, co-réalisé avec Paul Seban.
- › 1969 *Détruire, dit-elle*.
- › 1971 *Jaune le soleil*, d'après Abahn Sabana David.
- › 1972 *Nathalie Granger*.
- › 1974 *La Femme du Gange*.
- › 1975 *India Song*.
- Prix de l'Association française des cinémas d'art et d'essai à Cannes en 1975.
- › 1976 *Des journées entières dans les arbres*.
- › 1976 *Son nom de Venise dans Calcutta désert*.
- › 1977 *Le Camion*.
- › 1977 *Baxter, Vera Baxter*.
- › 1978 *Le Navire Night*.
- › 1979 *Césarée*, Court-métrage avec la voix de Duras.
- › 1979 *Les Mains négatives*, Court-métrage avec la voix de Duras.
- › 1979 *Aurelia Steiner, dit Aurélia Melbourne*, Court-métrage.
- › 1981 *Agatha et les lectures illimitées*.

- › 1981 *L'Homme atlantique*, Court-métrage avec la voix de Duras.
- › 1982 *Dialogue de Rome (Il dialogo di Roma)*, Documentaire³².
- › 1984 *Les Enfants*, d'après *Ah ! Ernesto*, co-réalisé avec Jean Mascolo et Jean-Marc Turine.

ÉCRITURE ET RÉÉCRITURE DE SOI

"Lorsque je me suis trouvée devant ma mère, devant le problème qui consistait à faire entrer ma mère dans un livre, je m'y suis prise plusieurs fois et, oui, j'ai cru que j'allais abandonner le livre et, souvent, la littérature même. Et puis, et puis, oui, c'est à cause d'elle que je me suis mis dans la tête de faire de la littérature, qu'il m'aurait été pénible de faire autrement. Je ne pouvais la résoudre qu'ainsi."

La littérature des faits, France-Observateur, 8 juin 1958

Depuis qu'elle a été comme "appelée par l'écriture" Marguerite Duras a raconté la même histoire, celle de sa vie, de la mère, de sa relation avec elle et de son amour pour son frère... Ces figures récurrentes et les événements de sa vie ont été des ressources inépuisables pour l'écrivain qui a fait de sa vie un roman et disait "L'écriture c'est moi. Donc moi c'est le livre." Pourtant elle avoue tardivement l'inspiration autobiographique de ses œuvres, en 1984 avec *L'Amant*. Bien que le roman ne soit pas rédigé à la première personne, il retrace assez clairement les années de formation de l'écrivain.

Dans les œuvres de Marguerite Duras, où sa vie sert alors souvent de cadre à l'intrigue, la fiction et le réel se mêlent et se rejoignent. Pour elle, l'écriture et la vie ne pouvaient être dissociées. Adaptée au théâtre et au cinéma ou réécrite dans plusieurs romans, cette histoire, à la fois intime et qu'elle a rendue universelle a été "pulvérisée" par Marguerite Duras dans une quête effrénée d'elle-même. Pour cela elle a su inventer un langage en ne s'attachant à aucune forme définitive mais plutôt en les expérimentant, pour se voir et se revoir à travers différentes écritures. En effet, *Un barrage contre le pacifique* (1950), *L'Amant* (1984), *L'Amant de la Chine du nord* (1991), *La pluie d'été* (1994), *Agatha* (1981) ou *Cahiers de guerre* (1995) etc. peuvent être lus comme les réécritures d'une même histoire. On y retrouve souvent les figures de la mère, du frère et de l'amant ou encore le cadre de l'Indochine, simplement traités de différentes manières.

LES ADAPTATIONS

Quelques ouvrages de Marguerite Duras sont apparentés au mouvement littéraire du "Nouveau Roman", qu'elle a rapidement abandonné en accusant son créateur, Alain Robbe-Grillet, de "stériliser le roman". Elle ne s'est d'ailleurs pas cantonnée au roman mais elle a décliné son œuvre sous les formes théâtrale et scénaristique. Par exemple, son adolescence en Indochine sera à la fois le cadre d'un roman : *Un barrage contre le Pacifique*, adapté en pièce : *L'Éden cinéma*, et d'un récit autobiographique : *L'Amant*, réécrit à la manière d'un synopsis : *L'Amant de la Chine du nord*. Elle critiquera les adaptations cinématographiques d'*Un barrage contre le Pacifique* par René Clément en 1958 et de *L'Amant* par Jean-Jacques Annaud en 1992, qui selon elle, modifiaient le sens de ses œuvres. Elle est d'ailleurs passée elle-même à la réalisation, notamment avec l'adaptation de sa pièce *India Song* (1972) au cinéma en 1975. Ainsi, quand elle n'assume pas la mise en scène d'une de ses pièces, comme ce fut le cas avec *L'Éden cinéma*, Marguerite Duras porte une attention particulière au respect de son œuvre.

Remarques générales de Marguerite Duras dans l'édition Folio 2007 de *L'Éden Cinéma*

"Les inversions dans l'attribution des répliques, de même celles entre les textes dits sur scène et ceux dits hors-scène sont évidemment autorisées. Par contre, aucun ajout, aucune modification du texte ne seront autorisés du moment qu'ils changent le sens de l'histoire qui est racontée dans L'Éden Cinéma. Je prends cette précaution parce que dans le film qu'a fait René Clément à partir de mon livre, Un barrage contre le Pacifique, celui-ci a été trahi de façon irrémédiable. En effet, après la mort de la mère, au lieu de quitter la concession, d'abandonner pour toujours la colonie, les enfants restent dans cette colonie, s'y installent, tout comme l'auraient fait des pionniers américains du Middle-West, pour "continuer l'œuvre des parents" [...] J'ai hésité à garder – en 1977 – les incitations au meurtre que contient la dernière lettre de la mère aux agents du cadastre. (Celles-ci, dans le roman, venaient de Joseph, après la mort de la mère.) Puis j'ai décidé de les laisser. Si inadmissible que soit cette violence, il m'est apparu plus grave de la passer sous silence que d'en mutiler la figure de la mère. [...]. Si la violence de cette femme, la mère, est cependant susceptible de choquer ou de n'être pas entendue dans le lieu même de la légitimité de sa colère, alors, qu'on supprime le passage de la lettre s'y rapportant".

À PROPOS D'UN BARRAGE CONTRE LE PACIFIQUE DE MARGUERITE DURAS,

dans la biographie de Laure Adler, *Marguerite Duras*, Gallimard, extraits.

"Dans les histoires de mes livres qui se rapportent à mon enfance, je ne sais plus tout à coup ce que j'ai évité de dire, ce que j'ai dit, je crois avoir dit l'amour que l'on portait à notre mère mais je ne sais pas si j'ai dit la haine qu'on lui portait aussi, et l'amour qu'on se portait aussi les uns aux autres, et la haine aussi terrible, dans cette histoire commune de mort qui était celle de cette famille dans tous les cas, dans celui de l'amour comme dans celui de la haine et qui échappe encore à tout mon entendement qui m'est encore inaccessible, cachée au plus profond de ma chair, aveugle comme un nouveau-né du premier jour."

LES ÉCLAIRAGES AUTOUR DE L'ÉDEN CINÉMA

Notre théâtre et notre saison se construisent autour de spectacles qui questionnent le monde d'aujourd'hui et interrogent l'humain. Ce théâtre que nous voulons engagé et sensible va au-delà des seules représentations; c'est aussi un lieu vivant, bruisant d'échanges et de réflexions, en résonance avec d'autres formes d'arts et de pensées. Nous vous proposons ainsi de nouveaux rendez-vous: les «Éclairages» où lectures, films, ateliers, rencontres, conférences, conversations, récoltes et expositions font écho aux spectacles de la saison. Les Éclairages sont autant d'opportunités pour prendre le temps de débattre, d'approfondir ses connaissances, de se divertir ou de poser un regard nouveau sur un auteur, une œuvre, une pratique artistique, une culture. Ils sont imaginés au foyer-bar, au cinéma mais aussi hors les murs en collaboration avec de précieux partenaires.

› retrouvez tous les détails des Éclairages sur www.theatre71.com

Les Éclairages sont en entrée libre (sauf les ateliers et films) sur réservation au théâtre, au 01 55 48 91 00, par mail billetterie@theatre71.com ou en ligne.

ÉCLAIRAGE › CONVERSATION

UN THÉÂTRE DE L'INTIME

Samedi 3 décembre, 17h au Foyer-bar du Théâtre

Un rendez-vous au foyer-bar, proposés et animés par Jean-Pierre Han, journaliste et rédacteur en chef des *Lettres Françaises*, directeur et rédacteur en chef de la revue *Frictions* et François Leclère, metteur en scène. Avec Jeanne Champagne (metteur en scène), Tania Torrens (comédienne du diptyque), et les auteurs Jean-René Lemoine et Jean-Pierre Sarrazac, nous questionnerons le théâtre de l'intime et l'œuvre théâtrale de Marguerite Duras, son écriture singulière et des thématiques qui auront nourri *L'Éden Cinéma* et *La maison*. Des lectures d'extraits de textes choisis par François Leclère et lus avec la comédienne Camille Behr ponctuent les échanges.

ÉCLAIRAGE › LECTURE & RÉCOLTE

VOTRE MAISON

Lundi 12 décembre, 19h au Foyer-bar du Théâtre

Jusqu'à fin novembre envoyez-nous une évocation sur papier de votre maison familiale en y associant une recette en écho avec ces souvenirs d'enfance. Tania Torrens, actrice de *La Maison*, lira les témoignages sélectionnés et à l'issue de la lecture, la recette de soupe choisie sera servie.

ÉCLAIRAGE › RENCONTRE

LAURE ADLER & MARGUERITE DURAS

Samedi 17 mars, 14h45 à la Médiathèque Pablo Neruda de Malakoff

Laure Adler, journaliste et éditrice, a écrit une biographie de Marguerite Duras (*Marguerite Duras*, Éditions Gallimard, 2000) et vient nous parler de cette femme artiste hors du commun qu'elle a pu côtoyer pendant une douzaine d'années, et de son œuvre.

En partenariat avec la Médiathèque Pablo Neruda 24, rue Béranger Malakoff

ÉCLAIRAGE › CINÉMA

INDIA SONG DE MARGUERITE DURAS

Lundi 26 mars, 20h30 au cinéma Marcel Pagnol

Marguerite Duras a expérimenté les genres. En 1975, elle adapte et réalise au cinéma sa pièce *India Song*. Avant la projection du film Jeanne Champagne et un spécialiste de Duras dévoileront les rapports de l'artiste aux écritures romanesque, théâtrale et cinématographique, et évoqueront le monde de l'enfance, thème récurrent dans l'œuvre de Duras.

5.10€ tarif non adhérent | 4.10€ tarif adhérent cinéma Marcel Pagnol

Cinéma Marcel Pagnol 17 rue Béranger Malakoff

ÉCLAIRAGE › ATELIER

LA PRATIQUE THÉÂTRALE ET L'ŒUVRE DE MARGUERITE DURAS

Samedi 17 et dimanche 18 mars

Ce stage animé par Jeanne Champagne et destiné aux acteurs amateurs, amènera ces derniers à découvrir le théâtre intime de Duras, par la pratique artistique.

ET AUSSI EN MARS LES BRUNCHS & JAZZAMALAK!

11 MARS À PARTIR DE 12H30 AU FOYER-BAR Zoltán Kodály : Duo pour violon et violoncelle op. 7

25 MARS À PARTIR DE 16H30 AU FOYER-BAR Stefan Orins trio

L'ÉDEN CINÉMA

MARGUERITE DURAS | JEANNE CHAMPAGNE
TOURNÉE 2011-2012

Bourges MCB Maison de la culture, Scène Nationale | 02 48 67 74 70 | les 12 et 13 mars

Malakoff Théâtre 71, Scène Nationale | 01 55 48 91 00 | du 20 au 24 mars

Tours Le Nouvel Olympia Centre Dramatique Régional | 032 47 64 50 50 | 3 et 4 avril

LA MAISON

MARGUERITE DURAS | JEANNE CHAMPAGNE
TOURNÉE 2011-2012

Malakoff Théâtre 71, Scène Nationale (À LA FABRIQUE DES ARTS 21 ter bd Stalingrad) |
01 55 48 91 00 | du 6 au 9 décembre

Pordic Centre Culturel de la Ville Robert | 02 96 79 12 96 | 5 février

Châteauroux Équinoxe, Scène Nationale | 02 54 08 34 34 | du 14 au 16 mai

ACCÈS

En raison des travaux de rénovation de la Place du 11 novembre, l'accès au Théâtre 71 peut-être soumis à quelques aménagements.

La salle du théâtre est accessible aux personnes à mobilité réduite. Pour mieux vous accueillir et faciliter votre placement, pensez à réserver 48 h au plus tard avant la date choisie et à vous signaler à l'accueil lors de votre venue.

métro 10 min de Montparnasse, ligne 13 station Malakoff-Plateau de Vanves (à 3 min à pied du théâtre)

bus 126 de la Porte d'Orléans – arrêt Gabriel Péri-André Coin, 191 de la Porte de Vanves – arrêt Hôtel de Ville

vélib à la sortie du métro Malakoff-Plateau de Vanves

voiture périphérique porte Brancion puis direction Malakoff centre ville

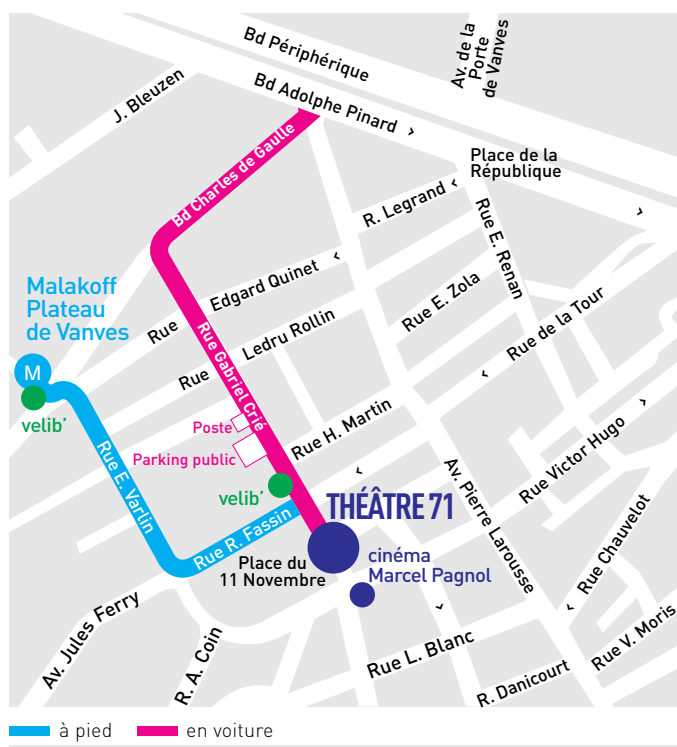
parking public rue Gabriel Crié, entre le théâtre et la Poste

BAR

Ouvert avant et après les représentations, on peut y boire un verre et y déguster tartines, petits plats et desserts aux saveurs inspirées et cuisinés maison. Un endroit convivial

où retrouver ses amis, les équipes artistiques et l'équipe du théâtre, assister aux brunchs, aux Jazzamalak! et à certains Éclairages autour des spectacles.

► si vous êtes nombreux, n'hésitez pas à réserver – Émilie Baboz 06 09 59 83 04



SAISON 11.12

INSTANTS CRITIQUES

François Morel **4>23 oct**

SOUS LA GLACE

Falk Richter | Andrea Novicov **3>9 nov**

L'ÉCOLE DES FEMMES

Molière | Jean Liermier **15>26 nov**

SAVANNA

Amit Drori **29 nov>3 déc** (Festival MAR.T.O., 12^e édition 12 nov>3 déc)

LA MAISON

Marguerite Duras | Jeanne Champagne **6>9 déc**

MACHIN TRUC

François Lémonnier | Doatéa Cornu Bensusan **14 déc** (théâtre musical, dès 6 ans)

L'ÉVEIL DU PRINTEMPS

Frank Wedekind | Omar Porras **11>28 janv**

MON PETIT POU CET

José Pliya **1^{er}>3 fév** (dès 8 ans)

PIONNIERS À INGOLSTADT

Marieluise Fleisser | Yves Beaunesne **7>16 fév**

INVASION!

Jonas Hassen Khemiri | Michel Didym **6>16 mars**

L'ÉDEN CINÉMA

Marguerite Duras | Jeanne Champagne **20>24 mars**

PAR HASARD ET PAS RASÉ

Serge Gainsbourg | Philippe Duquesne & Camille Grandville **27 mars** (Festival Chorus)

GAMBLIN JAZZE, DE WILDE SEXTETE

Jacques Gamblin & Laurent de Wilde **30 mars>1^{er} avril** (théâtre musical)

DANS LE VENTRE DU LOUP

Marion Aubert | Marion Lévy **4>6 avril** (danse, dès 6 ans)

IRRÉGULIÈRE

Louise Labé & Pascal Collin | Norah Krief & Frédéric Fresson **11>12 avril** (théâtre musical)

PRÉCIPITATION

Paco Dècina **3>4 mai** (danse)

POLLOCK

Fabrice Melquiot | Paul Desveaux **9>13 mai**

Le Théâtre 71 Scène Nationale de Malakoff est subventionné par la Ville de Malakoff, la Communauté d'agglomération Sud de Seine, le Conseil général des Hauts-de-Seine avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France | ministère de la Culture et de la Communication



THÉÂTRE 71 SAISON 11.12

SCÈNE NATIONALE DE MALAKOFF
01 55 48 91 00 WWW.THEATRE71.COM